

REF

REF

Hebdo Canada



Volume 5, No 24
(Hebdomadaire)

le 15 juin 1977

Ottawa, Canada.

Réunion du Club du Sahel à Ottawa – Adoption d'une stratégie de développement	1
Visite du ministre Goyer en Afrique francophone	2
Une médaille à M. Maurice Strong....	3
Pourquoi un Conseil de la sécurité?	3
Première rencontre de MM. Whelan et Bergland	4
Bourses spéciales de maîtrise et bourses de la Reine	4
Choix du dessin de la pièce de monnaie du jubilé royal	4
La chronique des arts	5
Voyages forfaitaires 77	6
La Journée des Forces armées	6
De l'eau potable pour le Salvador....	6

Réunion du Club du Sahel à Ottawa – Adoption d'une stratégie de développement

A l'invitation du gouvernement canadien, les membres du Club du Sahel se sont réunis à Ottawa (Ont.), du 30 mai au 2 juin. Association informelle qui regroupe des donateurs d'aide et les pays du Comité permanent inter-états pour le lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS*), le Club du Sahel a été créé en mars 1976, à Dakar. La réunion d'Ottawa était sa deuxième session plénière.

Les représentants de huit États d'Afrique occidentale et de pays et organismes donateurs d'aide ont adopté une stratégie de développement économique à long terme du Sahel. Cette région subsaharienne semi-aride, peuplée au total de quelque 27 millions d'habitants a été frappée, de 1968 à 1973, par une sécheresse catastrophique qui a décimé la population et les troupeaux, et anéanti les cultures. Cette



Photo IDRC

Ce nomade sahélien et son fils dont le troupeau a péri, seront-ils à leur tour victimes de la sécheresse?

* Les membres du CILSS sont: la Gambie, la Haute-Volta, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, le Tchad et le Cap-Vert.

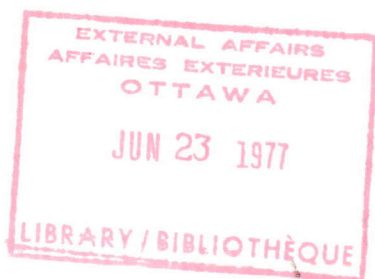
Le Sahel

Ce que l'on désigne généralement par "zone sahélienne" est formé de cinq pays: la Mauritanie, le Mali, la Haute-Volta, le Niger et le Tchad. En réalité, géographiquement parlant, le Sahel comprend dix pays, car il convient d'inclure également le Sénégal, La Gambie, le Soudan, l'Éthiopie et la Somalie.

L'Afrique du Sahel est donc cette immense bande de terre enclavée, qui a le plus grand mal à se relever de la catastrophe de 1973 dont les conséquences apparaissent irréversibles à l'échelle d'une génération. Le fléau n'était pas nouveau. Le Sahel aurait connu vingt et une grandes périodes de sécheresse depuis le seizième siècle. Les opinions divergent quant à la récurrence du phénomène et quant à la thèse voulant que la sécheresse de 1968 à 1974 soit liée à une tendance d'assèchement et de désertification.

Le produit intérieur brut pour cinq des territoires sahéliens (Tchad, Niger, Mali, Haute-Volta, Mauritanie) est de l'ordre de deux milliards de dollars. Ce qui signifie que les quelque 20 millions d'habitants de ces pays (un peu moins que la population du Canada) ont un revenu annuel par habitant de l'ordre de cent dollars. Encore faut-il tenir compte, à l'intérieur de la zone, des disparités régionales qui entraînent des inégalités! de 69\$ à 100\$ pour la Haute-Volta, le Mali, le Niger et le Tchad, mais de 170\$ pour la Mauritanie grâce à l'exploitation de ses ressources minières.

Depuis la dernière sécheresse, l'endettement du Sahel inquiète les experts. En quelques années, le Tchad a vu sa dette multipliée par dix, le Niger, par sept. Plusieurs pays sont menacés de faillite. Le service de la dette dépassait au début de 1976 le volume d'aide reçue.



15 Juin 77

région compte parmi les plus pauvres du monde. Le revenu moyen par habitant y est très faible, sauf au Sénégal.

La stratégie adoptée lors de la réunion comporte également un programme d'action, pour la période 1978-1982.

L'objectif principal de la stratégie est l'autosuffisance alimentaire pour le Sahel. Des précisions sur le sujet ont été données lors d'une Conférence de presse, tenue par M. Boulama Manga, ministre du Développement rural du Niger et coordonnateur du CILSS, et par M. Jean-Pierre Goyer, ministre des Approvisionnements et des Services du Canada, qui ont présidé conjointement les séances de travail du Club.

La stratégie prévoit notamment un programme de développement, dit de première génération (pour la période 1978-1982), et dont le coût s'élève à environ trois milliards de dollars. Le rapport final adopté par la Conférence affirme que "ce programme constitue un pas décisif dans la mise en oeuvre de la stratégie, et qu'il devra guider les bailleurs de fonds pour le choix des projets à financer pendant les prochaines années.

Au cours de la réunion, de nombreux pays et organismes donateurs ont annoncé leur intention d'augmenter leurs contributions financières. En 1976, les engagements d'aide publique souscrits en faveur de la région sahélienne se sont élevés à environ 850 millions de dollars, soit presque le double de l'aide financière engagée en 1973.

L'objectif premier de la stratégie à long terme est de permettre aux États membres du CILSS d'atteindre, quels que soient les aléas climatiques, l'autosuffisance alimentaire susceptible de conduire à un développement économique et social autonome. Le programme de première génération vise surtout à développer les ressources en eau, protéger les cultures, lutter (par le reboisement) contre la désertification, améliorer la productivité de la pêche, de l'élevage et de l'agriculture, renforcer les programmes de formation et de recherche dans la région.

Fondé avec le concours de pays donateurs membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le Club du Sahel s'est fixé pour but de soutenir les efforts du CILSS et d'autres organismes internationaux, et de contribuer à mobiliser les ressources nécessaires au développement du Sahel.



Le programme Sahel de l'ACDI

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a lancé un "programme Sahel" en 1974-1975. Assorti d'une enveloppe globale pour 1975-1980 fixée à 230 millions de dollars; il s'agit du programme canadien de coopération le plus important et de l'entreprise la plus complexe dans le domaine de nos relations internationales. Avec cette enveloppe budgétaire, le Canada se classe parmi les principales sources d'aide dans l'ensemble de la région.

Pour administrer un programme de cette envergure, l'Agence a mis en place une direction spéciale dans ses quartiers généraux à Ottawa, en Haute-Volta, au Mali et au Niger.

A l'intérieur du programme Sahel quatre volets concrétisent la participation canadienne aux efforts de la communauté internationale: le programme redressement du Sahel (80 millions \$), aide alimentaire au Sahel (60 millions \$), programme Niger et Sénégal (60 millions \$), et Panafstel, réseau panafricain de télécommunications (30 millions \$).

Visite du ministre Goyer en Afrique francophone

Le ministre des Approvisionnements et Services, M. Jean-Pierre Goyer a effectué une tournée en Afrique francophone du 6 au 16 juin. Il y a visité le Sénégal, le Cameroun, la Côte d'Ivoire et la Mauritanie.

M. Goyer a eu des entretiens sur les rapports bilatéraux et multilatéraux du Canada avec ces pays, aussi bien dans le domaine politique que dans les domaines de la coopération et du commerce. Il a profité de son passage à Nouakchott pour faire le point sur la deuxième réunion ministérielle du Club des Amis du Sahel, qui s'est tenue à Ottawa du 30 mai au 1er juin, avec le président en exercice du Comité inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel.

M. Goyer était accompagné lors de cette tournée par des représentants du ministère des Affaires extérieures, de l'Agence canadienne de développement international et du ministère de l'Industrie et du Commerce.

Une médaille à M. Maurice Strong



C'est un Canadien, M. Maurice F. Strong, qui est le premier récipiendaire de la médaille Henri Pittier qui lui fut décernée en reconnaissance des services extraordinaires rendus dans le domaine de l'environnement, alors qu'il était directeur administratif du Programme de l'environnement aux Nations Unies.

La décoration Henri Pittier a été instituée par le Congrès vénézuélien sur l'initiative du président Perez, en mémoire du grand spécialiste de la conservation, M. Henri Pittier.

Pourquoi un Conseil de la sécurité?

Les accidents constituent une des principales plaies sociales de la société canadienne. Ils représentent la plus importante cause de décès chez les moins de quarante-cinq ans, soit près de 30 000 personnes par année. De plus, 15 000 lits d'hôpitaux sont occupés par des accidentés. Enfin les accidents coûtent au pays quelque 11 millions de dollars par année.

Il est par suite facile d'en déduire que les accidents sont plus qu'un problème social. Ils ont une dimension économique très forte. Le monde des affaires, l'industrie et le simple contribuable paient les pots cassés.

Mais les statistiques ne font pas connaître la profondeur de la souffrance, la douleur d'un blessé et la détresse des familles dont un membre manque à l'appel, tout cela ne se mesure pas avec une règle ou une balance. Il faut agir, il faut canaliser les res-

sources disponibles en des programmes de prévention et d'éducation. Les recherches doivent se poursuivre, les lois doivent s'adapter aux besoins. C'est vital. Voilà pourquoi il existe un Conseil canadien de la sécurité.

Organisation et objectifs

Le Conseil est le seul organisme national qui coordonne les travaux de prévention au Canada.

A la fois privé et non-lucratif, il a été formé en 1968 quand trois organismes ont fusionné: la Ligue canadienne de la sécurité, le Conseil canadien de la sécurité routière et l'Association canadienne de la sécurité industrielle.

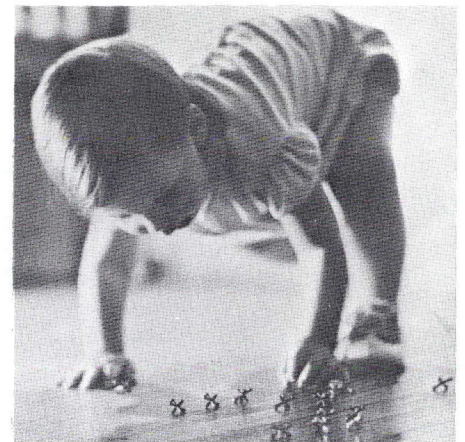
L'appui financier du Conseil provient de diverses compagnies, de l'industrie, du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux, des Commissions des accidents de travail, des syndicats, des associations nationales et d'autres organisations volontaires. Le Conseil subvient à ses besoins financiers en préparant et en distribuant du matériel didactique sur la prévention.

Des Canadiens bien connus dans les domaines de la sécurité publique, routière et au travail forment le Conseil d'administration. Celui-ci établit la ligne de conduite, conseille et répond aux demandes du Conseil.

La réduction du nombre de décès, de blessures et de biens endommagés sont ses principaux objectifs qu'il atteint



Il faut garder hors de la portée des enfants tous les appareils électriques.



Attention aux jouets dangereux... il suffit d'une seconde.

grâce à une conception meilleure de la sécurité, à l'amendement et à l'encouragement à l'application de nouveaux procédés et méthodes de prévention, de protection et d'hygiène.



M. Donald D. McKay, président du Conseil canadien de la sécurité.

Champ d'opération

L'enseignement et l'information: le Conseil croit que le meilleur moyen de combattre la hausse croissante des accidents est de planifier et de mettre en marche un programme d'enseignement et d'information publics. Le Conseil prépare des programmes nationaux auxquels travaillent des milliers de Canadiens et il participe à des campagnes de sécurité, en collaboration avec plusieurs organismes. De plus, il publie une revue mensuelle intitulée *La prévention au Canada*, des dépliants et des manuels d'information sur plusieurs sujets.

Le Conseil s'informe continuellement des innovations canadiennes et étrangères dans le domaine de la sécurité et il participe aux travaux des comités nationaux de recherche.

Première rencontre de MM. Whelan et Bergland

Le ministre de l'Agriculture du Canada, M. Eugene Whelan, et le secrétaire à l'Agriculture des États-Unis, M. Bob Bergland, se sont rencontrés récemment pour une série de discussions. Leurs entretiens ont porté sur les récents développements agricoles au Canada et aux États-Unis, les inquiétudes des producteurs au sujet des disparités tarifaires, l'accord international du blé, la coopération en recherche agricole et l'importance pour l'agriculture des négociations multilatérales de Genève.

M. Bergland a choisi Ottawa comme lieu de sa première visite officielle à l'extérieur des États-Unis, en tant que secrétaire à l'Agriculture, à cause de l'importance qu'a le secteur agricole tant sur le plan de l'économie intérieure que sur celui de commerce international dans les deux pays.

"Je suis heureux, a déclaré M. Bergland, de l'occasion qui m'a été offerte de traiter avec M. Whelan de problèmes que partagent nos deux pays, et d'établir de nouveaux liens de communications. Je suis convaincu que, grâce à une collaboration et à une consultation accrues nous trouverons des



Le ministre de l'Agriculture du Canada, M. Eugene Whelan (à gauche) et le secrétaire à l'Agriculture des États-Unis, M. Bob Bergland, se sont rencontrés récemment à Ottawa.

solutions qui profiteront à nos deux pays."

C'est aussi l'avis de M. Whelan, qui s'est dit enchanté des progrès réalisés au cours de cette rencontre et qui reste

convaincu que ce n'est que par une coopération constante et le dialogue que le Canada et les É.-U. pourront exploiter pleinement leur potentiel agricole.

Bourses spéciales de maîtrise et bourses de la Reine

Le Conseil des Arts du Canada vient d'attribuer des bourses spéciales de maîtrise à 110 étudiants canadiens particulièrement doués. Les boursiers ont été choisis parmi 581 candidats inscrits au concours avant le 15 novembre dernier. L'année dernière, il y avait 100 boursiers sur un total de 542 candidats.

Pour cette année la répartition des boursiers par région est la suivante: Atlantique, 11; Québec, 40; Ontario, 40; provinces de l'Ouest, 19.

D'un montant de 6 000\$ chacune, ces bourses comportent en outre une indemnité de déplacement et sont valables pour une année. Elles s'adressent aux meilleurs étudiants canadiens qui, détenant un baccalauréat spécialisé ou étant sur le point de l'obtenir, désirent entreprendre des études de maîtrise en sciences humaines dans une université canadienne.

Trois autres candidats à ce même concours ont été désignés boursiers

de la Reine. A ce titre ils recevront, en plus de leur bourse, une indemnité de frais de scolarité et de déplacement pour préparer une maîtrise en études canadiennes. Ces boursiers sont Patricia Blackwell, Université Western Ontario, histoire; Michael Blake, Université de Colombie-Britannique, archéologie; et John Donner, Université de Calgary, science politique.

Les candidats aux bourses spéciales de maîtrise sont d'abord proposés par leur université, puis leurs dossiers sont examinés par quatre comités régionaux de sélection. Les présidents de ces comités se réunissent ensuite à Ottawa et établissent une liste des meilleurs candidats, liste qu'ils soumettent à l'approbation du Conseil des Arts.

Les présidents des comités régionaux étaient, M. Allan R. Bevan, Université Dalhousie (région de l'Atlantique), M. André Morel, Université de Montréal (Québec), M. Craig McIvor, Université McMaster (Ontario) et M. Edward Greene, Université de l'Alberta (région de l'Ouest).

Choix du dessin de la pièce de monnaie du jubilé royal

Le dessin d'un artiste de Toronto, Raymond Lee, ornera le revers d'une pièce d'or de 100\$, frappée pour commémorer le 25^e anniversaire de l'accession au trône de la reine Elizabeth II.

Le dessin représente les fleurs officielles des provinces et des territoires du Canada qui, selon l'artiste, sont "typiquement canadiennes, et traduisent la beauté et la grâce de la reine."

La face de la pièce de 22 carats (contenant une demi-once d'or) portera l'effigie de la reine, ainsi que l'inscription "Silver Jubilee - Elizabeth II 1952-1977 - 25 ans de règne." La pièce sera mise en circulation en septembre.

Vingt-six artistes canadiens avaient été invités à présenter leur dessin le mois dernier. Un comité de sélection, composé d'artistes et de numismates, a étudié 56 présentations, puis a transmis ses recommandations au Conseil d'administration de la Monnaie, qui a pris la décision finale.

La chronique des arts

L'orchestre du CNA effectuera une deuxième tournée en Europe

L'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa fondé en 1969, effectuera sa deuxième tournée européenne en avril l'an prochain, alors qu'il donnera des concerts en Allemagne et en Italie.

Sous la direction de son chef attitré *Mario Bernardi*, l'orchestre donnera douze concerts en Allemagne dans de grandes villes comme Berlin, Bonn, Francfort et Stuttgart, et huit en Italie dont trois en Sicile.

La tournée est placée sous les auspices du ministère des Affaires extérieures, et coordonnée par l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada et *David Haber Artists Management Inc.*

Deux des meilleurs musiciens du Canada se produiront en solistes aux côtés de l'Orchestre du CNA. Ce sont le pianiste *Anton Kuerti* et le violoniste *Steven Staryk* qui, tous deux, ont joué avec l'ensemble en maintes occasions.

Trois oeuvres canadiennes seront exécutées lors de la tournée: deux nouvelles oeuvres commandées à Harry Somers et R. Murray Schafer, et la *Troisième Symphonie* de Jacques Hétu que l'orchestre a déjà interprétée avec un immense succès à Ottawa et en tournée au Canada.

Au cours de sa première tournée, en 1973, l'orchestre était apparu en Pologne, Union soviétique, Grande-Bretagne, France et Italie, donnant un total de seize concerts.

~ ~ ~

Prix d'histoire John A. Macdonald

La Société historique du Canada et la compagnie d'assurance-vie *Manufacturers* annonçaient récemment la création d'un nouveau prix annuel de 5 000\$: le "Prix d'histoire canadienne Sir John A. Macdonald".

La Société historique du Canada sélectionnera les membres du jury et s'occupera de l'administration générale du concours.

Les membres du jury du premier comité de sélection recevront des oeuvres (non romanesques) rédigées aussi bien en langue française qu'en langue anglaise, consacrées à l'histoire du Canada, et publiées au cours de 1976. Le nom du lauréat sera annoncé à l'automne 1977.

Le prix France-Québec à Diane Giguère



Diane Giguère

Le prix France-Québec Jean Hamelin a été décerné à l'écrivain Diane Giguère pour son livre *Dans les ailes du vent* publié aux éditions Pierre Tisseyre de Montréal.

L'écrivain Henri Queffelec présidait le jury, composé de neuf personnes. Le roman de Diane Giguère l'a emporté au quatrième tour de scrutin avec cinq voix contre quatre pour le roman de Jean-Yves Soucy, *Un Dieu chasseur*.

En 1976, le prix avait été remis à Jovette Marchessault pour son roman *Comme un enfant de la terre* (éditions Leméac).

Diane Giguère est née à Montréal en 1940; elle est la petite-fille de feu Jean-Charles Harvey, écrivain journaliste bien connu. Speakerine à Radio-Canada, diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Diane Giguère a obtenu, en 1961, le prix du Cercle du livre de France pour son premier roman *Le temps des jeux*. Elle n'avait alors que 21 ans.

~ ~ ~

Attribution du prix Gibson

Deux nouveaux auteurs canadiens, l'un de Rimouski (Québec), M. Nelson Dumais, et l'autre d'Edmonton (Alberta), Mme Betty Wilson, sont les lauréats pour 1977 du prix littéraire Gibson (section française), et du *Gibson Literary Award* (section anglaise), respectivement, pour leur premier roman publié en 1976.

M. Nelson Dumais remporte le prix pour son premier roman publié en lan-

gue française, *L'embarquement pour Anticosti* publié par Le Cercle du Livre de France Ltée, de Montréal. Cette même maison d'édition avait attribué le prix Jean Beraud-Molson à l'oeuvre de M. Dumais, à titre d'ouvrage le plus marquant de 1976.

Mme Betty Wilson, d'Edmonton, remporte le *Gibson Literary Award* (section anglaise) pour son livre intitulé *André-Tom MacGregor* publié par la maison d'édition Macmillan.

Le prix vaut à son gagnant la somme de 1 000\$ et il est parrainé par la Distillerie Gibson du Canada, de Montréal, en collaboration avec la *Canadian Author's Association*, dans le but de découvrir et d'encourager les nouveaux talents littéraires canadiens.

~ ~ ~

Nos chansonniers

Raymond Breau vient de l'Acadie. De Tabusintac, plus précisément, mot indien signifiant deux rivières. Ni Français ni Anglais, selon Breau, l'Acadien est beaucoup plus proche de l'Indien. "Nous avec la déportation, les Indiens avec les réserves, ça revient au même. Il fut un temps où les seuls amis des Acadiens furent les Micmacs" expliquait-il à un journaliste récemment.

Mais la déportation, c'est le passé. Breau aime mieux parler des choses plus actuelles; "Refaire un pays" paraît plus important à ses yeux.

Même s'il vit au Québec depuis une dizaine d'années, Breau n'a pas perdu le sens de l'Acadie. Il dit souvent: "Si tu veux savoir ce que c'est un Acadien, écoute mes chansons". Elles ont pour titre *Les montagnes et la mer*, *Tabusintac*, *Un grand soir*, *Refaire un pays*, *Tatane à Jos*, *J'ai une femme*, *Le nom de mon pays*, etc.

C'est avant tout par besoin de s'exprimer, que Breau, alors étudiant à Montréal, a commencé à chanter l'Acadie. Depuis, malgré ses occupations d'animateur culturel dans plusieurs Cégeps (il est diplômé en sociologie et en psychologie), il a trouvé le temps d'enregistrer deux microsillons, de composer une foule de chansons et de décrocher le premier prix du Gala de la chanson acadienne.

La poésie de Breau apporte avec elle un nouveau souffle. Ce chanteur s'inscrit dans la lignée de ceux qui, à leur manière bien personnelle, chantent l'Acadie d'aujourd'hui.

Voyages forfaitaires 77

Une récente publication de l'Office de tourisme du Canada (OTC) intitulée *Voyages forfaitaires 77* sera sûrement d'une grande utilité tant pour les agences de voyages que pour les voyageurs eux-mêmes.

Ce catalogue constitue le premier répertoire de voyages organisés et circuits canadiens (on en dénombre plus de 500). On le doit au travail de MM. Jean Poulin et John O'Neill qui ont réussi à rassembler une documentation sur tous les circuits canadiens et sur les forfaits internationaux qui incluent le Canada dans leur itinéraire. Au total, 2 000 voyages organisés ont été étudiés.

A l'heure actuelle, MM. O'Neill et Poulin continuent d'analyser l'information recueillie en vue de grossir le catalogue à usages multiples qu'ils ont constitué. M. O'Neill explique qu'auparavant, l'OTC n'était pas en mesure d'offrir des renseignements détaillés sur les voyages organisés à l'intérieur du pays et sur ceux qui ont les pays extérieurs comme points de départ. Chaque semaine de nombreuses demandes de renseignements sur les voyages organisés sont adressées aux agences. Le public peut maintenant obtenir des renseignements, par exemple, sur les voyages organisés à destination du Manitoba. Grâce au catalogue, le conseiller en voyages peut donner une liste complète des circuits possibles dans cette région.

Le catalogue a pour objectif de renseigner sur les différents aspects des voyages organisés: provenance, prix, services offerts, durée, thème et autres renseignements connexes.

L'étape suivante consistera à faire l'analyse des renseignements. MM. O'Neill et Poulin espèrent bientôt être

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblattes erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.



MM. John O'Neill et Jean Poulin, de la section des Relations avec l'industrie touristique à l'Office de tourisme du Canada, dont le travail a permis la réalisation de *Voyages forfaitaires 77*.

en mesure de déterminer le genre et l'itinéraire des circuits et fournir à l'OTC les moyens d'évaluer quelles sont les régions insuffisamment desservies et les régions saturées.

Le catalogue peut aussi servir d'instrument de marketing (puisque'il présente des produits à vendre) et de moyen d'expansion, premier pas vers la nouveauté. Une analyse plus poussée de l'information recueillie permettra à

l'OTC d'évaluer les possibilités de création de circuits saisonniers, tels que les voyages en autocar en automne ou les séjours de ski au printemps.

MM. O'Neill et Poulin espèrent aussi tenir le catalogue à jour, en reprenant l'étude chaque année, et établir un point de repère historique pour de futures comparaisons.

(Extrait d'un article de Mary McGuire, étudiante en journalisme, Université Carleton, Ottawa)

La Journée des Forces armées

C'est le 25 juin, première journée de la semaine du Canada, que sera célébrée la journée des Forces armées.

A cette occasion, de nombreuses bases militaires ouvriront leurs portes au grand public. Parmi les activités prévues, il y aura des spectacles aériens, l'organisation de visites de bases et d'unités des Forces canadiennes, et à bord des navires; des expositions d'armes et d'équipement, des défilés, des concerts de fanfares etc.

La journée des Forces armées est un événement militaire annuel destiné à attirer l'attention du public sur l'évolution des Forces canadiennes; elle permet au public de mieux connaître ceux qui en font partie et d'apprécier leur rôle au sein de la société.

De l'eau potable pour le Salvador

Le Canada aidera le Salvador à construire un réseau d'adduction d'eau devant desservir 160 localités rurales.

L'Agence canadienne de développement international accordera à ce pays d'Amérique latine une ligne de crédit de 1,2 million \$ aux fins de l'achat d'équipement et de matériaux canadiens, ainsi qu'une subvention de 920 000 \$ pour mettre sur pied un système de contrôle de la qualité de l'eau.

L'apport du Canada s'inscrit dans le cadre de sa stratégie de coopération au développement international 1975-1980.

Au Salvador, 18 p. cent des décès sont causés par l'absorption d'eau contaminée, bon nombre des quatre millions de Salvadoriens n'ayant pas accès à une eau de qualité contrôlée.